



<https://www.amz-france.fr/>

## **AMZ France, rencontre à distance du 16/12/2025 : Textes choisis par Claire Bellet-Odent.**

« L'incarnation est le baiser que Dieu a donné à l'univers. Par l'incarnation, Dieu s'est fiancé à L'Humanité. Ce baiser du Christ, baiser de Dieu à l'univers, l'a révélé à lui-même. Il a introduit le style sacramentel. Notre religion consiste à réaliser Dieu dans l'univers, non pas le contempler, mais le réaliser.

Le mystère de Noël, c'est aussi le nôtre. Cette faiblesse, divine, mystérieuse, qui attend notre oui, ce petit enfant de Bethléem, qui cherche un refuge dans nos cœurs, c'est cela, le royaume des cieux. Il est semblable dit Jésus, à une perle de grand prix. Il faut tout vendre pour l'acheter, lâcher tout ce qui nous sépare de Dieu, dilater toutes nos puissances d'aimer pour l'accueillir au plus intime de nous-mêmes, afin qu'elle resplendisse, cette perle de l'éternelle Beauté. »

Maurice Zundel, « *L'humble Présence. Inédits recueillis et commentés par Marc Donzé* », Le Jubilé éditeur, Paris 2008, pp 148-149. (Extraits)

-----

« L'incarnation ne suppose pas la descente de Dieu d'un ciel imaginaire, puisque notre ciel est au-dedans de nous. L'incarnation suppose une transformation de l'homme, apte à accueillir Dieu et à l'exprimer dans un effacement total en lui. C'est toute l'histoire qui est une incarnation : Dieu ne s'exprime jamais autrement, qu'en transparaissant à travers l'homme. Partout où il y a une émergence de la vie spirituelle, il y a une forme d'incarnation.

L'incarnation divine en Jésus-Christ est le sommet, le cas-limite, de toutes ces incarnations imparfaites qui jalonnent l'histoire. Cette incarnation divine en Jésus-Christ se distingue de toutes les autres incarnations, imparfaites, par l'enracinement de la nature humaine de Jésus, créé dans le sein de Marie, dans la subsistance du Verbe par laquelle la pauvreté divine en personne va être communiquée à l'humanité de Jésus.

L'incarnation veut dire que Dieu a uni d'une manière nouvelle la créature à soi.

C'est une des formes de la pauvreté divine que d'avoir accepté de se frayer un chemin dans notre histoire sous des traits qui pouvait la défigurer. Pour échapper, à toute déformation, la révélation divine devra se faire jour dans une humanité parfaite, capable de communiquer Dieu dans une pure transparence sans la (le ?) limiter. Cette exigence nous amène au comment de l'incarnation. »

Maurice Zundel, « *Je ne crois pas en Dieu, je le vis. Textes choisis et présentés par France-Marie Chauvelot* », Le Passeur éditeur, Paris, 2022, pp 235-240. (Extraits)